



MAGAZINE L'ÉDITION

PÉRIGORD

LE MAGAZINE (DES) AMOUREUX DU PÉRIGORD

BOURDEILLES

DEUX CHÂTEAUX, UN VILLAGE
ET LEUR HISTOIRE



Focus sur
8 créatifs
de talent

Portrait de
l'affichiste
Jean-Pierre Got

©Déclit&Décolle

HISTOIRE

La résurrection de la chapelle
du château des Milandes



MIAM

Cuisinons et dégustons
les pêches



CHEZ NOS VOISINS

Figeac, une cité médiévale
bien vivante



#25 • JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2024 • ÉTÉ • BEL/LUX : 7.10 € • GB : 5.70 £ • CH : 10.90 CHF • ESP : 7.40 €

ESCAPADE ■ À la découverte de Salignac-Eyvignes et son château

L 16036-23-F: 6,50 € - RD

La chapelle du château des Milandes

**La belle endormie, mais pas oubliée,
est sortie de son sommeil
pour raconter ses secrets**



Le bâtiment était bien mal en point et un imbroglio administratif l'avait privée de propriétaire, mais c'était sans compter Angélique de Labarre, la propriétaire actuelle des lieux qui est parvenue à faire parler ses murs et ses trésors ensevelis.

Pleine de surprises, la restauration aura pris des années, allant de la découverte d'un mystérieux cœur en plomb et entouré de fil d'or dans un cardiotaphe [tombeau recueillant le cœur d'un défunt de haut rang - NDIR] à celle de peintures cachées sous une couche de plâtre, en passant par celle de la « Dame du chevet », un squelette attribué à Claude de Cardaillac, épouse du bâtisseur du château, décédée au XVI^e siècle.

TEXTE & PHOTOS • Frédéric Lemont



La chapelle fut orpheline durant des décennies. Pourtant, elle aurait dû être « adoptée » par Joséphine Baker et Jo Bouillon lors de leur achat de la propriété en 1947. Dix ans plus tôt, le couple s'était installé dans ce coin du Périgord et avait construit un *home sweet home* pour leurs enfants adoptés. D'abord six, puis huit, puis douze : de nationalités et de religions différentes, ils formaient une « tribu arc-en-ciel ». Cette mère aimante l'avait constituée parce qu'elle rêvait de créer un exemple d'amour inconditionnel qui se moque éperdument des frontières, ces lignes arbitraires qui ont si peu de sens : *« Tous les hommes n'ont pas la même couleur, le même langage, ni les mêmes mœurs, mais ils ont le même cœur, le même sang, le même besoin d'amour. »*

Le délabrement d'un joyau

Si la chapelle des Milandes est devenue un des points forts de la visite du domaine, c'est grâce à l'acharnement d'Angélique de Labarre, qui ne supportait plus de voir ce joyau dans un piètre état et se délabrant un peu plus chaque jour.

Ceux d'entre nous qui ont visité les Milandes avant les travaux se souviennent probablement en effet de cet édifice « dans son jus », aux confins de la propriété. Mais ce que nous ne savions pas, c'est que la parcelle de 200 mètres carrés sur laquelle est assise la chapelle n'appartenait pas aux propriétaires du château...

Castelnaud-la-Chapelle propriétaire

« On nous dit en 2001 qu'elle appartient à la commune, se souvient la propriétaire. Je délaisse alors un peu la partie chapelle, tout en me disant que, peut-être un jour,

je parviendrai à la récupérer. » En 2012, la restauration du château est bien avancée et celle des jardins est programmée. Angélique se met alors en tête d'agir pour la chapelle : *« Je vais donc en conseil municipal, pour faire une proposition d'achat, mais je n'obtiens pas de réponse. Il faut attendre les élections suivantes pour que quelqu'un me dise qu'on accepte de me la vendre... »*

Comment est-ce possible ? Comment un tel édifice peut-il être sans maître, comme l'a découvert l'historienne Anne Bécheau ? Eh bien, la faute à un simple (et pourtant si complexe à résoudre) problème de cadastre. En 1956, les services du cadastre ont changé la matrice cadastrale et ont tout bonnement oublié de mentionner qui était le propriétaire de ce bien... en l'occurrence, notre Joséphine, qui s'y était pourtant mariée avec Jo en 1947. En 1962, Joséphine écrit au centre des impôts pour tenter de récupérer cette chapelle. Mais l'artiste ne s'acharne pas, car elle est déjà préoccupée par ses finances.

Deux propriétaires en quelques minutes

Comment la commune a-t-elle pu considérer qu'elle était propriétaire du lieu ? Certes, Castelnaud-la-Chapelle a effectué une restauration très sommaire dans les années 80, puisqu'il fallait absolument reprendre la toiture en péril. Mais il n'existe aucune preuve juridique, aucun acte de propriété.

C'est donc la rédaction d'un acte qui permettra de dénouer judicieusement la situation en 2016. Le notaire périgordin Jean-René Latour fait signer un acte de prescription acquisitive trentenaire. En somme, cette démarche permet de faire reconnaître la propriété du bien à la commune puisque

La parcelle de 200 mètres carrés sur laquelle est assise la chapelle n'appartenait pas aux propriétaires du château !





DES ANGES ORNENT L'EXTÉRIEUR ET L'INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE.

LA LITRE FUNÉRAIRE NOIRE EST LE SIGNE QUE LA CHAPELLE EST FUNÉRAIRE.

EN BAS À GAUCHE, LES ARMOIRIES DE FRANÇOIS DE CAUMONT, BÂTISSEUR DES MILANDES, ET DE SON ÉPOUSE CLAUDE DE CARDAILLAC.





LE CHRIST DE 12 ANS SUR LES ÉPAULES DU RÉPROUVÉ, QUI DEVIENDRA CHRISTOPHE, DÉRIVÉ DES MOTS GRECS *KHRISTOS* (« CHRIST ») ET *PHOREIN* (« PORTER »).

Un cœur en plomb entouré d'un fil d'or ciselé a été découvert sous 20 centimètres de terre

c'est elle qui l'a « entretenu » les trente années précédentes.

Ainsi, en octobre 2016, la chapelle change de propriétaire deux fois en quelques minutes, puisqu'elle est devenue propriété de la commune et que celle-ci l'a vendue aux époux de Labarre, sous les yeux émus de deux témoins, Germinal Peiro, ancien maire de la commune – devenu alors député et président du conseil départemental –, Georgette Malaury, la voisine du château des Milandes, alors âgée de 84 ans et qui avait entendu dire depuis sa plus tendre enfance que la chapelle appartenait effectivement à la municipalité.

Des murs intérieurs recouverts de plâtre

Les opérations nécessaires à la restauration du bâtiment peuvent dès lors commencer. Elles sont menées par Julia Riché, une architecte sur laquelle la propriétaire des lieux ne tarit pas d'éloges. « *Un premier permis nous a autorisés à ouvrir les fenêtres et les portes qui avaient été murées soit à la Révolution, soit au XIX^e siècle lors d'une restauration qui aurait aussi consisté à recouvrir l'ensemble des murs intérieurs avec un plâtre* », explique Angélique de Labarre.

La chapelle a servi de grange

La toute première étape consiste à sécuriser le bâtiment et faire en sorte qu'il ne s'écroule pas. Car la chapelle a été extrêmement fragilisée par les affres du temps. « *Franchement, on ne sait pas comment tenaient certaines voûtes et éléments des claveaux, se demande Angélique. La partie ouest de la toiture avait été totalement ruinée. Mais la charpente de la partie principale de la nef, avec le transept et le chœur, date quant à elle début XVI^e siècle.* »

À la Révolution, la propriété est vendue comme bien national et deux familles de paysans vont se partager le château scindé en

deux. La chapelle seigneuriale funéraire catholique construite par François de Caumont devient alors... une grange, « *ce qui a fait du mal au bâtiment puisque, d'une part, on faisait entrer des bêtes qui aux excréments acides et, d'autre part, des planchers avaient été installés un peu partout pour pouvoir entreposer du foin, selon Angélique. Et enfin, une énorme porte avait été creusée dans le mur face au château* ».

La crypte découverte sous la chapelle

Revenons aux années 2020. Les travaux entrepris par Angélique de Labarre dans la chapelle ont duré six ans. De longues années qui ont été le théâtre de découvertes exceptionnelles. Au milieu de la nef, au niveau du transept, on aperçoit une dalle de pierre. Et en la soulevant, on trouve l'arase du mur de l'escalier qui permettait de descendre dans une crypte. Des seaux et des seaux de terre sont enlevés pour mettre au jour l'escalier. « *Et puis on est arrivé au niveau du linteau de la porte, raconte Angélique. Il y avait un espace d'à peu près 10 centimètres duquel s'est échappée de la poussière. [...] On a faufilé une lampe entre le linteau en pierre et la terre. Et là, on a aperçu un caveau en excellent état de conservation, mais un désordre au sol, un monticule de terre, des ossements, en somme un travail de fouille archéologique énorme à accomplir.* »

Douze squelettes et un cœur entouré de fil d'or

Les fouilles de la crypte auront duré deux à trois ans, mais elles seront couronnées de succès. Un cœur en plomb entouré d'un fil d'or finement ciselé a été dégagé sous 20 centimètres de terre « *alors qu'on marchait dessus depuis un moment parce qu'il était juste à l'entrée* ». Ce reliquaire renferme le cœur d'un important dignitaire : il n'était pas anodin de se faire embaumer à l'époque.

Les archéologues reconstituent peu à peu les corps éparpillés dans la crypte. Douze au total : sept adultes et cinq enfants, dont un âgé de 1 an, un autre âgé de 9 ans et un adolescent âgé de 16 ans. Chacun présente une particularité qui a interpellé les archéologues : leur crâne a été scié pour retirer le cerveau et l'embaumer. Une technique très rare en France, selon Dominique Castex, archéo-anthropologue au CNRS de Bordeaux.

Le squelette de la « Dame du chevet »

Puis, en 2021, alors que l'équipe arrive à la fin des fouilles du chœur, Bruno Michaud, maçon-tailleur de pierre qui a beaucoup participé à la restauration de la chapelle, s'aperçoit qu'il a lancé sa pioche juste à côté d'une mandibule. Les archéologues nommeront « la Dame du chevet » son squelette en parfait état et dont l'étude des hanches confirmera le genre féminin. Autour, on décompte les 37 clous de son cercueil en bois. S'agit-il de Claude de Cardaillac, épouse de François de Caumont, bâtisseur des Milandes ? Certains historiens affirment que c'est en contradiction avec l'Histoire. Mais bien des signes nous disent le contraire. Après tout, on retrouve les armoiries de François et Claude peintes sur l'un des murs de la chapelle. De surcroît, des armoiries avec une litre funéraire [un bandeau noir qui court le long des murs – NdlR].

Des fresques exceptionnelles

Il n'est pas que les trésors enfouis sous la chapelle qui sont inestimables, les fresques et peintures du XVI^e siècle retrouvées sous les plâtres, puis restaurées de main de maître par Mélissa Donadeo – restauratrice qui est également intervenue sur les fresques incroyables du château de Belvès –, sont tout simplement remarquables.

Dès qu'on entre dans la chapelle, on voit le Christ enfant posé sur les épaules d'un

homme de plus de 4 mètres de haut, le Réprouvé, qui n'est autre que Saint-Christophe. Tous deux traversent la Dordogne qui passe en contrebas du domaine des Milandes, puisque le Réprouvé est censé faire traverser le fleuve le plus puissant de son royaume.

« *Enfant, tu m'as exposé à un grand danger, et tu m'as tant pesé que si j'avais eu le monde entier sur moi, je ne sais s'il eut été plus lourd à porter* », dit le Réprouvé une fois la berge opposée atteinte, selon les textes chrétiens. Et l'enfant de répondre : « *Ne t'en étonne pas, Christophe, tu n'as pas eu seulement tout le monde sur toi, mais tu as porté sur tes épaules Celui par qui le monde a été créé : car je suis le Christ ton roi, à qui tu as en cela rendu service...* »

Selon l'abbé Jean-Marc Nicolas, président de la Commission diocésaine d'art sacré de Périgueux, la présence très en avant de cette peinture – qu'on retrouve plus souvent à l'arrière des églises – prouve qu'il s'agit de la chapelle de la Résurrection, Saint-Christophe étant le porteur des âmes, le passeur vers la Résurrection.

La fresque représentant l'Annonciation est d'une finesse saisissante. L'archange Gabriel y envoie une colombe à Marie pour lui annoncer qu'elle sera prochainement mère. On y distingue des marques du Périgord, avec notamment la présence du noyer, arbre emblématique de la région, et de fraises qu'on peut distinguer devant Marie-Madeleine.

Sur la gauche, une fresque qui représentait la Crucifixion a hélas disparu après l'ouverture d'une porte lorsque la chapelle servit de grange. Mais, sur la droite, on peut admirer la Déploration. La Vierge Marie y porte son fils Jésus sur ses genoux pendant que Marie-Madeleine, magnifiquement représentée avec de longs cheveux blonds et des bijoux, panse les plaies du Christ à l'aide d'un calame [roseau taillé en pointe – NdlR].

**Il s'agit d'une chapelle de la Résurrection,
Saint-Christophe étant le porteur des âmes,
le passeur vers la Résurrection**



L'ANNONCIATION : L'ARCHANGE GABRIEL ANNONCE À MARIE SA MATERNITÉ PROCHAINE.



LA DÉPLORATION : LA VIERGE MARIE PORTE LE CHRIST SUR SES GENOUX PENDANT QUE MARIE-MADELEINE PANSE SES PLAIES.



L'ENTRÉE DE L'ESCALIER QUI MÈNE VERS LA CRYPTÉ SITUÉE AU CENTRE DE LA CHAPELLE.

LA PIERRE QUI COIFFE L'AUTEL A ÉTÉ DÉCOUVERTE LORS DES TRAVAUX. ELLE SERVAIT ALORS DE MARCHE, MAIS ELLE FUT AU XVI^E SIÈCLE L'AUTEL SUR LEQUEL ÉTAIT CÉLÉBRÉE LA MESSE POUR LA FAMILLE DE CAUMONT.

D'ICI QUELQUES SEMAINES, LES VITRAUX, EN COURS DE RÉALISATION AU MOMENT DE LA SORTIE DE CE NUMÉRO, SERONT POSÉS.



Les Milandes, une histoire de femmes : la Dame du chevet, Joséphine Baker... et Angélique de Labarre, laquelle fait aujourd'hui honneur aux deux premières

Une histoire de femmes ?

Les Milandes, c'est un peu une histoire de femmes : la Dame du chevet, Joséphine Baker... et Angélique de Labarre, laquelle fait aujourd'hui honneur à la première qui repose dans la chapelle et à la seconde qui repose au Panthéon. Car, selon Akio Bouillon, le fils aîné de Joséphine Baker et Jo Bouillon, ce fut en grande partie grâce à Angélique de Labarre et son acharnement, nous rappelant à quel point Joséphine Baker reste une inspiration pour nous tous, qu'elle entraîna au Panthéon en 2021.

« Les Milandes, c'est un projet collectif finalement, confie la propriétaire actuelle, si attachée à cet endroit. J'ai embarqué un peu tout le monde dans cette aventure. C'est un lieu qu'il faut partager. »

Partager le lieu, partager son histoire, ou plutôt ses histoires, c'est aujourd'hui la mission que s'est donnée Angélique de Labarre.

C'est en tout cas un lieu dont on ne sort pas tout à fait la ou le même que lorsqu'on y est entré. Parce qu'il est beau. Parce qu'on y voit l'ombre bienveillante de Joséphine, la carrure historique de Claude et la passion débordante d'Angélique pour cet endroit.

Une chapelle inspirante

Aussi, même si ce terme semble aujourd'hui galvaudé par le marketing qui s'empare de tout, osons l'employer : le château des Milandes et les femmes qui l'ont fait vivre sont des « inspirations ». La restauration de la chapelle touche à sa fin et elle n'attend plus que ses vitraux finaux qui s'annoncent comme de vrais bijoux de lumière.

Une chose est certaine, on y baisse automatiquement la voix, voire on s'y tait, parce qu'y repose à nouveau la Dame du chevet, réinhumée à sa place en 2023, mais aussi parce que flottent dans les airs tant d'histoires ayant traversé les siècles. ■



EN SAVOIR PLUS AVEC NOTRE PODCAST

Écoutez notre épisode consacré à la chapelle du château des Milandes enregistré en compagnie de la propriétaire des lieux, **Angélique de Labarre**

Il suffit simplement de flasher ce QR code :

